

L'utilisation de métaphores comme un procédé argumentatif dans les discours sur la langue

Alla Klimenkowa

Dans notre analyse, nous étudierons la valeur argumentative de métaphores dans les discours métalinguistiques qui se déroulent en contextes minoritaires, notamment en Martinique, au Québec et en Valence. Nous nous appuierons ici sur des blogues et chroniques des défenseurs de la langue et nous focaliserons sur les réseaux métaphoriques par rapport au contact linguistique et ses résultats. Ces discours souvent présentant la situation sociolinguistique respective sous la perspective d'un conflit, quel rôle s'attribue à la métaphore, outre les autres figures, dans l'argumentation qui vise à influencer sur des points de vue de l'auditoire, diriger des comportements linguistiques, mais aussi à créer la connivence et appeler à la collaboration ?

Nous partons de l'hypothèse (Amossy 2014) selon laquelle certains discours évoquent l'emploi de certaines figures plutôt que d'autres en fonction de leur rendement dans le cadre argumentatif en question. Le discours sur la langue poursuit entre autres l'objectif d'émouvoir le lecteur pour l'amener à condamner certains comportements linguistiques. Il s'agit donc par définition de la construction d'un réquisitoire et la métaphore semble augmenter la force illocutoire des énoncés. C'est parce qu'il s'agit de transmettre une vision déterminée du réel, par ex. de noircir la situation sociolinguistique, ou de moduler les clichés que la métaphore apporte son secours grâce au réseau très riche d'analogies et d'associations. Les auteurs imposent leur point de vue en s'appuyant sur une image à laquelle on ne pense pas forcément (par ex. les réseaux métaphoriques de la bataille, de la maladie, de l'alimentation ou de l'animalité) et qui projette un éclairage particulier. Ce n'est pas cependant seulement l'affectivité qui constitue le potentiel argumentatif de la métaphore, elle évoque aussi des jugements de valeur. L'emploi des métaphores dans le discours métalinguistique ne vise pas donc seulement à transmettre un message d'un défenseur de la langue, mais aussi à susciter une réflexion plus globale sur des langues, l'usage, etc.

En deuxième lieu, nous nous pencherons sur le caractère argumentatif de la métaphore dans la perspective comparative en analysant des blogues de T. Léotin (Martinique), des chroniques de L. Cornellier (Québec) et de J. Lacreu (Valence). Suivant Paveau (2006), nous comprenons la métaphore comme un moyen discursif qui met en œuvre « des cultures d'époque et de communautés ». Nous chercherons ainsi des constants (« des signaux cognitifs universels ») et des différences dans l'emploi des réseaux métaphoriques chez les auteurs issus des cultures différentes, mais qui partagent le contexte minoritaire.

Références :

- Amossy, Ruth. 2014. *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin.
- Paveau, Marie-Anne. 2006. *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.